La République du Centre, 14 novembre 2019

RÉACTION. La division de la gauche fait réagir. Ainsi, Fabrice Van Borren, ancien conseiller municipal délégué au tourisme et à la promotion de la ville, entre 1995 et 2001 *(Jean-Pierre Sueur était alors maire, ndlr)* voit en la rupture des négociations entre Europe Ecologie-Les Verts, le Parti Communiste et le Parti Socialiste « la quasi-certitude d'un échec de l'arc humaniste aux prochaines municipales à Orléans ». Et de développer : « Il serait temps que les partis politiques se rendent compte que la démocratie au XXIe siècle ne dépend plus seulement d'eux, que les citoyens souhaitent s'exprimer directement et que les négociations pour avoir telle ou telle place n'ont plus lieu d'être. C'est autour d'un projet de transition, d'innovation sociale et de démocratie participative que doit se construire la liste qui portera les espoirs des Orléanais. » Avec qui à sa tête ? Fabrice Van Borren soutient Jean-Philippe Grand (EELV), « qui a la crédibilité pour être au second tour en mars prochain. Ne laissons pas des combats d'arrière-garde l'en empêcher ». ■

Phoca PDF